

Un ami du cœur de Jésus.

LE D. DE JEAN BRITTO, MARTYR,
APÔTRE DU MARAVA.

Le petit martyr ! Ce surnom fut mérité par un jeune page de la cour de Portugal. Au sein d'une atmosphère si propre à amollir les cœurs les plus forts, un enfant de dix ans avait su acquérir la piété d'un saint et le courage d'un héros. Il souffrait la persécution, il la supportait avec une sainte fermeté, et c'était à cause de sa vertu. Heureuse persécution ! C'était l'essai de l'amour divin sur ce jeune cœur : — " Enfant, m'aimeras-tu, et me serviras-tu, malgré les railleries et les procédés déloyaux ? — Oui, Seigneur ; aidé de votre grâce, je vous serai fidèle. — Courage, bon serviteur ; si tu es fidèle en de petites choses, je t'appellerai à de grands triomphes. "

Il n'est donc pas étonnant que l'âme généreuse de Jean-Hector de Britto se soit ouverte, même dès cet âge, aux plus nobles sentiments. Le jeune serviteur de Dieu conçut pour saint François-Xavier, le grand Apôtre des Indes, une sympathie et une attraction irrésistibles. C'est dire assez combien les dispositions de son propre cœur étaient élevés. A l'âge de onze ans, il fut attaqué d'une maladie qui désia bientôt toutes les ressources de l'art. De Britto voulut recourir au ciel par l'intercession de son grand patron, saint François-Xavier.

Donat Béatrix, digne mère d'un tel enfant, se joignit à lui ; et d'un commun accord ils promirent qu'en action de grâces pour le bienfait de la santé, le jeune page porterait, pendant un an, l'habit que ce grand Saint avait tant illustré. Leur foi obtint du ciel ce qu'ils demandaient, et au-delà : car, après avoir honoré à la cour, par sa conduite noble et pieuse, les livrées de Jésus, de Britto demanda et obtint de les prendre pour ne les plus quitter.